



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

*l'étincelle**

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire
Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 16 février 2015

Les braqueurs de la finance

Une banque de rêve

HSBC ? Une banque de rêve pour tout riche de ce monde. Sa spécialité : dissimuler l'identité de ses clients privilégiés. D'abord pour leur éviter de payer des impôts à leur État respectif. Ils seraient 100 000 à avoir profité de ce système d'évasion fiscale entre 2006 et 2007, cachant ainsi 180,6 milliards d'euros au fisc. En fait, il ne s'agit pas d'une exception. HSBC a été prise la main dans le sac à un « instant 't' », grâce aux révélations d'un repent. Mais les enquêteurs suggèrent que la plupart des grandes banques pratiquent la chose. Aux clients richissimes le secret, le blanchiment et l'évasion. Aux petits salariés, qui eux paient leurs impôts, les contrôles en tous genres et les agios au moindre découvert.

Les braqueurs épinglés...

Les politiciens de tous les pays se sont empressés de déclarer, comme Valls et Sapin, qu'ils seront « *intraitables avec les fraudeurs* ». Et les dirigeants de la banque sont bien obligés de reconnaître « *des manquements passés* ». Passés ? Quelle hypocrisie ! Le secret bancaire pour les riches fait partie du mode de fonctionnement du système capitaliste, et ces grands bourgeois le savent bien.

... mais pas à court de munitions !

Juridiquement l'évasion fiscale est un délit. Mais des voies toutes légales existent pour exonérer les riches.

Ils appellent cela l'« *optimisation fiscale* ». Toutes les grandes entreprises y ont recours et le procédé est d'une simplicité confondante. Il suffit de faire un transfert de bénéfices d'un pays comme la France où l'imposition est jugée trop forte, vers un pays plus hospitalier comme les Bermudes ou la Suisse, pour planquer le fric ainsi blanchi de taxes.

Si on ne prend que les géants de l'Internet Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, ce procédé leur permet de diviser par 22 leur

facture au fisc français, qui perd ainsi 1,5 milliard d'euros chaque année.

Mais nos industriels bien français ne sont pas en reste. Il y a un an, Christophe de Margerie, alors PDG de Total, déclarait qu'il « *rêvait* » de payer des impôts à la France. Pauvre riche qu'il était, il prétendait ne pas pouvoir le faire car ses bénéfices seraient réalisés ailleurs qu'en France. C'est ainsi que Total, qui a fait 10,8 milliards de bénéfices au niveau mondial en 2013, n'a pas payé un centime d'impôt sur les sociétés en France.

Crime en bande organisée

Une commission d'enquête commanditée par le Sénat a récemment chiffré le coût de la seule évasion fiscale à 50 milliards d'euros de manque à gagner chaque année pour l'État français.

C'est presque autant que le budget de l'Éducation nationale, de 63,4 milliards d'euros en 2014. Et pourtant le gouvernement a le culot de nous parler encore de « *rigueur* ». À nos enfants de se serrer un peu plus dans les salles de classe. À nous l'augmentation des tarifs des transports publics, le manque d'entretien des infrastructures de la SNCF. Aux associations locales la suppression de subventions. Aux postiers, cheminots, personnels des hôpitaux... et tous les autres de subir les suppressions d'effectifs. Dans le même temps, les patrons rognent sur les temps de pause, baissent les salaires, suppriment les effectifs, licencient des intérimaires. Tout ce fric qui devrait nous revenir, ils le planquent avec le consentement législatif de leurs copains au pouvoir.

Ils ont à leur disposition des banques de rêve ? A nous de réaliser un autre rêve. Celui de renverser ce monde où les plus riches planquent leurs trésors et échappent à tout contrôle, pendant que nous comptons les clopinettes de nos fins de mois. Leur système où les finances opaques permettent de dissimuler toutes leurs crasses, on n'en peut plus, on n'en veut plus.

Elle croyait nous prendre pour des buses?

Pour tenter de faire diversion quand elle s'apprêtait à annoncer 0 % d'AGS malgré 2 milliards de profits, la direction a sorti l'annonce de 1000 embauches. Mais 760 d'entre elles étaient déjà prévues dans l'accord de compétitivité et pour les 500 dans l'ingénierie, c'est exactement le même nombre qui était déjà annoncé si les 2500 départs étaient atteints.

Mais le fil était trop gros et la diversion n'a trompé personne.

Y aurait-il trop de pilotes dans l'avion ?

Les échos sur les premières promesses d'embauche à Lardy laissent peu de place au doute. Des cadres sur des postes de "pilotage". Renault confirmerait ainsi sa tendance au "faire-faire". Une tendance qui conduit pourtant déjà à des situations ubuesques sur des projets où il y a 10 personnes qui donnent des ordres différents et quelques rares petites mains qui sont censées faire le boulot.

Au lieu du faire-faire, qu'ils aillent plutôt se faire-"voir ailleurs".

C'est pas les passages piétons qu'il faut brûler !

Pendant qu'on annonce aux salariés que pour 2015 il faudra se contenter de maigre augmentation, la direction fait brûler les passages piétons. Mais quel cinéma entre les trottoirs qui sont enlevés par-ci recréés par là, les sens de circulations régulièrement changés c'est au tour des passages piétons de disparaître puis réapparaître. Les nouveaux passages son « innovent » sont composés d'une alternance de bandes blanches...

Fouille des sacs

Visiblement la direction est toujours à la recherche de voleur sur le site. Elle ferait bien de faire le ménage car les voleurs qu'on connaît sont à la tête de l'entreprise. Gros salaires, cachets de participation à tel ou tel conseil d'administration, stock-options, etc.

Sans parler qu'à ces niveaux de revenus, tous les moyens existent pour échapper en plus à l'impôt : optimisation fiscale... ou paradis fiscaux sans fouillage de sacs à la sortie.

Renault recrute

Quelques précisions sur les 1 000 embauches annoncées par Renault, réparties entre usine et ingénierie à hauteur de 50 % chacun.

En fait ces embauches proviennent des accords de compétitivité signés en 2013. Souvenez-vous, celui-ci prévoyait 8260 départs. En clair, donc, c'est de 7 500 suppressions de postes qu'il s'agit.

La direction a tellement dégradé les conditions de travail des salariés (dégraissage massif, diminution des moyens...) que les départs de l'entreprise seraient même supérieurs aux prévisions. Soyons

clair, Renault continue de supprimer des emplois et d'aggraver nos conditions de travail.

Des miettes, mais si vous le méritez !

Les augmentations individuelles ne suffiront pas à compenser l'absence d'AGS : 0,9 % en moyenne, pour les APR et les ETAM, plus 0,2 % d'ancienneté.

La direction promet des AI pour 55 % des ETAM et une prime de 500 € pour 40 %. 5 à 10 % des ETAM pourraient avoir la prime et l'augmentation. C'est-à-dire qu'au moins 10 % des ETAM n'auront rien.

C'est comme ça que la direction prétend récompenser les plus méritants. Elle veille surtout à maîtriser la masse salariale... en distribuant des miettes de manière discrétionnaire.

Evasion salariale

70 % des cadres devraient avoir une augmentation individuelle de 1,1 % en moyenne. Cela en laisse un tiers sur le carreau. Il n'y a plus qu'à espérer se rattraper sur la Prime Performance Individuelle (PPI), mais la direction s'est bien gardée d'en communiquer le montant et la répartition.

Quant à la Prime de Performance Groupe (PPG), réservée aux 15 % de cadres les plus haut placés, le secret est encore plus gardé. Vu les résultats financiers, aucun doute que certains vont toucher le pactole. Pour les cadres aussi, la politique salariale de Renault est injuste, arbitraire et opaque.

On a retrouvé la cagnotte

Lors de l'Open Forum, Ghosn s'est félicité des résultats financiers de Renault : triplement du bénéfice net qui frôle les 2 milliards d'euros, hausse du Free Cash Flow et de la MOP... Bref, les caisses sont pleines.

Soit au total 560 millions d'euros : 10,4 % de plus que l'an dernier qui vont enrichir davantage les actionnaires, grâce à un dividende qui passe de 1,72 à 1,90 euros par action. Pour eux, le PDG ne prône pas la modération.

C'est pas Charlie !

La grand-messe annuelle de Ghosn dans l'amphi Georges Besse était solidement ficelée. Il faut dire que les années précédentes, Ghosn avait été parfois un peu chahuté par des interventions critiques. Cette fois, une seule question venant du public de l'amphi a été acceptée.

Double peine pour les petits salaires

La prime d'intéressement entreprise sera inférieure à celle de l'an dernier pour ceux qui gagnent moins de 25 000 € brut/an. En effet, la prime 2014 comprenait une partie uniforme de 610 €, contre 300 € cette année. Plus la partie uniforme est réduite, plus ce sont les petits salaires qui trinquent : sûrement la justice sociale selon Renault.